

6 > 16 FÉVRIER 2013

Le Baladin du Monde Occidental

JOHN M. SYNGE - ELISABETH CHAILLOUX

JE VOUS DEMANDE PARDON,
C'EST PAS VOUS
L'HOMME
QUI A TUÉ
SON PÈRE ?

mise en scène Elisabeth Chailloux assistée de Isabelle Cagnat
texte français Françoise Morvan scénographie, lumière Yves Collet
costumes Agostino Cavalca assisté de Dominique Rocher
maquillages et coiffures Nathy Polak vidéo Michaël Dusautoy
son Anita Praz assistant lumière Léo Garnier

avec John Arnold - Isabelle Cagnat - Valentine Carette
Etienne Coquereau - Jean-Charles Delaume - Thomas Durand
David Gouhier - François Lequesne - Catherine Mongodin
Lison Pennec - Cassandre Vittu de Kerraoul

Relations avec les publics

Gaëlle Le Maréchal - Amandine Leroux - Marie Picgirard

01 43 90 49 45 - r.p@theatre-quartiers-ivry.com

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

CHRISTY - Une grande chance et de la compagnie que je m'ai gagnées là ces derniers temps - deux belles femmes à se battre pour un comme moi - en sorte qu'il me vient dans l'idée ce soir que j'ai été bien bête de ne pas tuer mon père il y a des années de ça.

Le Baladin du Monde Occidental

C'est à l'Hôtel Corneille que Synge rencontre Yeats. Il étudie la littérature française et écrit des poèmes.

Yeats lui conseille d'aller chercher l'inspiration aux Iles Aran, à l'extrême Ouest de l'Irlande, où Synge fera plusieurs voyages. Il entend la langue des habitants des îles - gaélique ou anglais "bizarre" tout imprégné de gaélique. Au cours de son premier voyage un vieillard lui raconte l'histoire de l'homme du Connaught qui tua son père d'un coup de bêche.

Voilà la source du Baladin : la langue et la légende.

L'histoire du baladin est un conte fantastique, une fable scandaleuse "diaboliquement immorale":

Un soir qu'il fait nuit noire, un jeune homme, Christy Mahon, surgit dans un débit de boisson perdu au Nord Ouest de l'Irlande. Pressé par les curieux, il avoue qu'il vient de tuer son père d'un coup de bêche. Son récit lui vaut l'admiration de tous. Les hommes voient en lui un héros. Les femmes sont fascinées et se battent pour lui.

Quand le père réapparaît, le crâne fêlé mais bien vivant, tous ne ressentent plus que du mépris pour le menteur. Le père et le fils iront se faire pendre ailleurs. Et Christy, qui a découvert le prodigieux pouvoir des mots, part sur les routes raconter son histoire à travers le monde occidental.

"Et là maintenant j'irai en romançant des fables à travers toutes les turbulences de ma longueur de vie de cette heure ici jusqu'à l'aube du jour du jugement."

Synge s'inspire de ce qu'il a entendu dans les Iles et invente une langue archaïque et raffinée, comme celle des "shanachies", poètes qui couraient la campagne et attiraient les foules à la veillée.

Après deux ans passés à l'Hôtel Corneille, deux ans à jouer *L'Illusion comique*, j'ai ressenti le désir de travailler encore une fois sur une langue inouïe, de visiter à nouveau le monde de l'illusion, de la magie des mots, de faire vibrer le public avec l'histoire de Christy, le parricide merveilleux.

Il faut, pour dire cette langue et cette histoire, des acteurs funambules, des baladins. Le public doit être "baladé" à chaque représentation, séduit par la beauté, la sauvagerie du récit.

L'Irlande est un horizon intérieur et poétique où peuvent se retrouver Baudelaire, Apollinaire et tous ceux qui ont "plus ou moins tenté de tuer leur père."

Elisabeth Chailloux

PEGEEN - Il y a un grand fossé entre une histoire de tous les diables et un crime crasseux.



CHRISTY - Et voilà le soleil qui perce, tout d'entre les nuages et la colline, voilà qu'une lumière verte me brille sur la figure. "Dieu prenne ton âme", qu'il dit, en levant droit sa faux. "Ou la tienne", que je dis, en prenant ma bêche.

SUSAN - Cette histoire, elle est du tonnerre.

HONOR - Et ce qu'il la dit bien!

CHRISTY - Lui, il a lancé l'attaque avec la faux; moi, j'ai bondi vers l'est. Là, j'ai fait demi-tour, dos au nord, je lui ai mis un coup sur le sommet de son crâne, ça l'a étendu raide, fendu en deux jusqu'à la pomme du cou.

Hôtel Corneille

J'ai rencontré John Synge pour la première fois pendant l'automne de 1896, alors que j'avais trente et un ans et lui vingt-quatre. J'habitais l'hôtel Corneille au lieu de mon logis habituel, pourquoi, je ne parviens pas à m'en souvenir, car je trouvais l'hôtel cher.

Quelqu'un dont j'ai oublié le nom m'annonça qu'il y avait un Irlandais pauvre sous les toits de l'hôtel et nous présenta l'un à l'autre. Synge était venu tout récemment d'Italie, il avait joué du violon pour les paysans de la Forêt-Noire - six mois de voyage à raison de cinquante livres - et il étudiait à présent la littérature française tout en écrivant des poèmes morbides et mélancoliques. Il me dit qu'il avait appris l'irlandais à Trinity College, sur quoi je le pressai d'aller aux Iles Aran pour y trouver une vie qui n'eût pas été exprimée en littérature, au lieu d'une vie où tout avait été exprimé. Je ne devinaï pas son génie, mais je sentis qu'il avait besoin de quelque chose pour le tirer de sa morbidité et de sa mélancolie.... Plus d'une année devait s'écouler avant qu'il ne suivit mon conseil, n'allât s'établir pour un temps dans une chaumière d'Aran et ne trouva le bonheur, ayant enfin échappé, comme il l'écrivit, à la sordidité des pauvres et à la nullité des riches.

William B. Yeats - Autobiographie - traduction Pierre Leyris

L'histoire de l'homme du Connaught

Un autre vieux, le plus ancien de l'île, me parla souvent d'un homme du Connaught qui tua son père d'un coup de bêche dans un moment de colère, puis s'enfuit à cette île-ci pour s'en remettre à la miséricorde de certains indigènes auxquels il était, dit-on, apparenté. Ils le cachèrent dans un trou que le vieux me montra – et le gardèrent en lieu sûr pendant des semaines, quoique les gendarmes fussent venus à sa recherche et qu'il entendit leurs bottes craquer sur les pierres au-dessus de sa tête. Malgré la récompense offerte, l'île resta incorruptible et avec bien du mal, l'homme fut expédié en Amérique, sain et sauf.

Cet instinct d'abriter le criminel est universel au pays de l'Ouest; il semble en partie dû à ce qu'on associe la justice à la juridiction anglaise détestée, mais plus directement au sentiment primitif de ces gens – qui ne sont jamais des criminels, pourtant toujours capables d'un crime – qu'un homme ne commet pas de mauvaises actions à moins d'être sous l'influence d'une passion aussi irresponsable qu'une tempête en mer. Si un homme a tué son père, et qu'il est déjà navré et accablé de remords, on ne voit pas de raison pourquoi la loi l'emmènerait pour le tuer.

Pareil homme, disent-ils, se tiendra tranquille tout le restant de sa vie, et si vous insinuez qu'il faut le punir pour l'exemple, ils demandent: "Personne tuerait-il son père s'il pouvait s'en empêcher?"

John M. Synge - *Les Îles Aran*

La Querelle du Baladin

"Avez-vous entendu parler de la Querelle du Baladin? Avez-vous su que nous avons dû engager cinquante-sept sergents pour empêcher que la scène ne soit envahie et que durant quatre nuits on ne pouvait rien entendre à cause des huées?"

John M. Synge

A sa création en janvier 1907 au Abbey Théâtre de Dublin, *Le Baladin du monde occidental* provoqua une émeute. Les nationalistes trouvèrent la pièce trop peu politique et dégradante par l'image qu'elle donnait de la situation morale de l'Irlande. Yeats revint immédiatement d'Écosse et avant la seconde représentation, il fit cette déclaration: "Vous vous êtes déconsidérés. Est-ce ainsi que sera toujours accueillie, à l'avenir, l'arrivée du génie irlandais?"

A Paris, Lugné-Poe met en scène la pièce en 1913. Accueil chaleureux des poètes:

"Pour mon compte, elle m'a enchanté. Oui, enchanté, tant par le sujet que par la forme. C'est que la fantaisie est une si belle chose et si rare.

Mais une telle pièce ne saurait se raconter. Le sujet n'y est pas tout. La forme aussi y a grand prix. Le style de M. Synge, même au travers d'une traduction, est merveilleux de truculence, d'énorme ironie, de fantaisie caricaturale, et aussi de finesse cachée mais très réelle."

Paul Léautaud - *Le Petit théâtre de Maurice Boissard*

"Les poètes furent vivement frappés par ce rire tragique si nouveau: c'est que les poètes ont toujours plus ou moins tenté de tuer leur père, mais c'est une chose bien difficile, témoin le playboy, et voyant la salle le jour de la générale, je me disais: trop de pères, pas assez de fils."

Guillaume Apollinaire - *Les Soirées de Paris*.

CHRISTY - Chez Satan, des gens qui ont tué leur père dans le KERRY, et dans le MAYO en plus, j'ai idée qu'il n'y en a pas des foules.

Une comédie sauvage

Le singulier pouvoir de domination sur soi-même et sur les autres que confère l'humour, si l'on voulait l'enfermer dans un talisman, il semble que celui-ci devrait contenir un peu de terre d'Irlande, et c'est un sachet de cette terre en ce qu'elle a de plus frais et de plus parfumé qu'offre avant tout l'œuvre dramatique et poétique de John Millington Synge. Au sommet de cette œuvre, *Le Baladin du monde occidental* a le don de lever sur le théâtre de l'avenir, tel qu'il doit être, l'épaisseur de milliers de rideaux.

Il s'agit, comme l'a observé M. Antonin Artaud, de "retrouver le secret d'une poésie objective à base d'humour à laquelle a renoncé le théâtre, qu'il a abandonné au Music-Hall et dont le Cinéma a ensuite tiré parti".

Pour un critique irlandais, il ne fallait y voir qu'une dramatisation de la plaisanterie de Baudelaire entrant dans un restaurant en criant bien haut: "Après avoir assassiné mon pauvre père..." au grand ahurissement des assistants.

André Breton - *Anthologie de l'humour noir*

De toutes les choses qui nourrissent l'imagination, l'humour est l'une des plus indispensables, et il est dangereux de lui imposer des limites ou de l'anéantir. Baudelaire voit dans le rire le signe le plus net de l'élément satanique présent à l'intérieur de l'homme; et quand un pays perd son sens de l'humour, comme il advient à présent en certaines villes d'Irlande, l'esprit cède à la morbidité, qui était celle – même de l'esprit de Baudelaire.

John M. Synge - *Les Noces du rétamour* - Préface

Au théâtre, on doit pouvoir trouver la réalité, trouver la joie aussi; c'est pourquoi le drame intellectuel moderne a fait faillite, et le public s'est lassé de la joie factice de la comédie musicale qui lui avait été donnée en lieu et place de cette joie puissante, présente seulement en ce que la réalité recèle de splendide et de sauvage. Dans une bonne pièce de théâtre, chaque réplique devrait être aussi pleine de suc qu'une pomme ou qu'une noix; or, de telles répliques ne peuvent pas être écrites par un homme vivant parmi les hommes qui ont fermé leurs lèvres à la poésie. En Irlande, pour quelques années encore, nous avons une imagination populaire ardente, somptueuse et tendre; ainsi ceux d'entre nous qui désirent écrire ont-ils d'entrée de jeu une chance que n'ont pas les écrivains des régions où la source de la vie locale a été oubliée, où la moisson n'est plus qu'un souvenir, où la paille a été changée en brique.

John M. Synge - *Le Baladin du monde occidental* - Préface



Carte de l'Irlande. En pointillé, l'itinéraire de Christy



"The Playboy", dessin de Jack Butler Yeats

Ardent, somptueux et tendre

Le Baladin du monde occidental est au sommet de notre Panthéon théâtral.

Le Baladin est du théâtre populaire à l'état pur. De tous les Baladin qu'on a vus, celui de l'excellente Elisabeth Chailloux, aux Quartiers d'Ivry, est un des plus achevés et des plus poétiques. D'abord l'authenticité de la traduction de Françoise Morvan. Ensuite la scénographie, limpide, aérienne de Yves Collet. Et enfin une interprétation remarquable d'homogénéité, de justesse, d'humour, avec dans le rôle-titre un jeune comédien qui a tout pour lui - la beauté, l'élégance, la poésie et un immense talent - Thomas Durand.

Philippe Tesson - LE FIGARO MAGAZINE

Une très jolie version

On ne se lasse pas de voir, revoir cette pièce de Synge (1871-1909), chef-d'œuvre très irlandais et très universel. Suivons l'énergie d'un groupe de comédiens très bien distribués, excellents dans les plus petites partitions comme dans le rôle de Christopher Mahon. Le baladin, le bonimenteur des terres de l'ouest, c'est un Thomas Durand aux allures d'ange blond, très "rimbaldien" dans son allure comme dans ses rêves. Fragile, fin comme un adolescent, intrépide mais prudent, obnubilé par la belle Peggen, qu'incarne avec grâce et finesse Cassandra Vittu de Kerraoul. Chaque personnage est parfaitement dessiné, incarné. Et l'art d'Élisabeth Chailloux est de trouver les justes tonalités, les mouvements, les rythmes. C'est beau, emporté, drôle, touchant.

Armelle Héliot - LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

L'équipée sauvage

L'histoire de ce jeune homme survolté, qui débarque dans une taverne perdue du nord-ouest de l'Irlande et devient un héros en racontant qu'il a tué son père, flirte avec la tragédie (comédie) grecque et le psychodrame freudien. Avant de se transformer en ode au théâtre. Elisabeth Chailloux donne du chef-d'oeuvre de John M. Synge une lecture classique mais limpide - charnelle, presque sauvage - dans un beau décor stylisé d'Yves Collet : un bar ouvert sur un morceau de ciel tourmenté, dont le toit ressemble à une digue et les murs à des barrières parquant du bétail. Belle idée que ce final, où Chris le jeune homme se débat la corde au cou, comme un cheval fou qu'on veut brider ou un poète ivre qu'on

veut priver de parole. La metteuse en scène fait respirer avec bonheur le vent glacé de la mer et le souffle court des hommes et femmes perclus de solitude. Thomas Durand dans le rôle de Christopher Mahon est le baladin. Tour à tour prince et voyou, homme et enfant, il est ce fabuleux conteur, cet acteur à facettes qui charme filles et garçons de sa prose volée aux étoiles. Quant à Cassandra Vittu de Kerraoul (Pegeen), elle incarne avec fougue et justesse l'amoureuse éperdue, l'écorchée vive qui s'enivre de mots. Grisée de théâtre, comme nous.

Philippe Chevilly - LES ECHOS

Un texte décapant, d'une poésie incandescente

L'écrivain irlandais John M. Synge (1871-1909) avait carrément plongé la bonne société irlandaise dans le chaudron du scandale en évoquant le tabou du parricide dans *Le baladin du monde occidental*, mis en scène par Elisabeth Chailloux à Ivry.

Les surréalistes, en leur temps, avaient encensé une pièce tournant autour d'un homme entouré d'un halot de mystère et qui lance à l'assistance médusée : "*J'ai tué mon père mardi en huit*", expliquant ensuite qu'il lui a suffi d'un coup de bêche bien ajusté sur le crâne. En fait, le crime n'a pas vraiment eu lieu, mais c'est anecdotique. L'essentiel, c'est la puissance d'un texte décapant comme le vent sur les plages du Kerry et la force d'une poésie incandescente. La sauvagerie de l'histoire n'a d'égale que la couardise des braves gens aussi prompts à encenser un assassin qu'à repousser un fils torturé, au terme d'une œuvre qualifiée, à juste titre, de fable "diaboliquement immorale".

Jack Dion - MARIANNE

La langue merveilleuse de Synge

Elisabeth Chailloux a monté la pièce de John M. Synge comme un western. C'est terriblement efficace.

Dans le rôle magnifique de Pegeen, jeune fille au caractère bien trempé comme une Maureen O'Hara dans *L'Homme tranquille*, Cassandra Vittu de Kerraoul est époustouflante. Thomas Durand incarne avec de belles nuances le personnage de Christy. Catherine Mongodin est fort touchante en veuve Quin, comme le sont David Gouhier en jeune homme trop sage, Etienne Coquereau, Jean Charles Delaume et François Lequesne, irrésistibles en vieux loups de comptoir. Tous font entendre la langue merveilleuse de Synge.

Marie-Céline Nivière - PARISCOPE





Elisabeth CHAILLOUX..... metteur en scène et comédienne

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le Théâtre de la Balance.

En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry et de l'Atelier Théâtral d'Ivry.

En janvier 2003, le Théâtre des Quartiers d'Ivry devient centre dramatique national en préfiguration pour Ivry et le Val-de-Marne.

Mises en scène en collaboration avec Adel Hakim

La surprise de l'amour de Marivaux (Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1984)

Le paradis sur terre de Tennessee Williams

(Théâtre de l'Aquarium - Festival d'Avignon - Théâtre des Quartiers d'Ivry)

Alexandre le Grand de Racine (Théâtre de la Tempête, 1987).

Mises en scène

Les fruits d'or de Nathalie Sarraute (Théâtre Paris-Villette, 1991)

Par les villages de Peter Handke (Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1992)

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1993, puis reprise et tournée internationale)

La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994, puis reprise et tournée en France)

L'Île des Esclaves de Marivaux

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1994, reprise et tournée en France, 1996)

Quai Ouest de Bernard-Marie Koltès

(création et reprise au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1997)

Une lune pour les déshérités d'Eugène O'Neill

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1998 et tournée en France)

La vie est un songe de Pedro Calderon de la Barca

(Théâtre des Quartiers d'Ivry puis reprise 2001)

Inventaires de Philippe Minyana

(festival de Pau 2001 et reprise en mars 2002 à Ivry)

Sallinger de Bernard-Marie Koltès (Théâtre des Quartiers d'Ivry 2003)

La Fausse suivante de Marivaux

(Théâtre des Quartiers d'Ivry, 2005 puis reprise en 2007 et tournée en France)

Hilda de Marie NDiaye (dans le cadre d'un triptyque - Studio Casanova, 2008)

L'Illusion comique de Corneille

(Théâtre des Quartiers d'Ivry 2009 puis reprise et tournée en France en 2010)

Agostino CAVALCA.....costumes

Il dessine les costumes de nombreuses pièces de théâtre, dans un vaste répertoire classique: Euripide, Shakespeare, Molière, Racine, Marivaux, Goethe, Corneille et crée également pour des pièces du répertoire contemporain.

Pour le théâtre lyrique, il crée pour le Festival d'Aix-en-Provence (Weill, Janacek, Mozart, Weber et Rossini), au Théâtre des Champs-Élysées (Beethoven). Il signe plusieurs créations pour le Grand Théâtre de Genève (Thomas, Strauss, Wagner, Debussy et Verdi), le MET à New-York, le Royal Opera à Copenhague, le Festival Salzbourg et le Festival Bregenz.

Agostino Cavalca signe également les costumes de créations représentées à Covent Garden (Rossini, Humperdinck, Puccini), au Welsh National Opera de Cardiff (Lehar, Tchaïkovski), au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg (Tchaïkovski), à l'Opéra de Lyon et au Théâtre du Châtelet (Rossini), et au Théâtre de Bâle (Prokofiev), à l'Opéra de Zurich (Rossini).

Michaël DUSAUTOY..... vidéaste

Il a récemment réalisé les vidéos pour **Pantagleize** de Michel de Ghelderode, mise en scène de Philippe Awat, **La poche Parmentier** de Georges Perec, mise en scène de Karen Fichelson, **L'Illusion Comique** de Corneille, **Hilda** de Marie N'Diaye et **Inconnu à cette adresse** de Kressmann Taylor, mises en scène d'Elisabeth Chailloux.

Metteur en scène et comédien du Collectif Quatre Ailes, il met en scène **L'Oiseau bleu (revisité)** d'après Maeterlinck, **La Belle au Bois** de Jules Spervielle, **Le Projet RW** d'après *La Promenade* de Robert Walser et joue dans **Suzanne** et dans **Sir Semoule** pour lequel il a réalisé les décors et les vidéos.

Yves COLLET.....scénographie et lumière

Depuis de nombreuses années, il est artiste associé au Théâtre des Quartiers d'Ivry, avec Adel Hakim (**Antigone** de Sophocle - Théâtre National Palestinien, **La Rosa Blanca** d'après B. Traven...) et Elisabeth Chailloux (**Le Baladin du Monde Occidental** de John M. Synge, **L'illusion comique** de Pierre Corneille...). Artiste associé de l'Ensemble Artistique du Théâtre de la Ville, il signe l'ensemble des scénographies et de la lumière d'Emmanuel Demarcy-Mota (**Victor ou les enfants au pouvoir** de Roger Vitrac, **Bouli année zéro** de Fabrice Melquiot, **Rhinocéros** et **Ionesco suite** d'Eugène Ionesco...). Dans leur aventure théâtrale, il a reçu le Grand Prix de la critique pour la scénographie et la lumière de **Six Personnages en quête d'auteur** de Luigi Pirandello. Il signe d'autres collaborations avec Brigitte Jaques-Wajeman (**Tendre et cruel** de Martin Crimp et **Nicomède - Suréna** de Pierre Corneille), Hassane Kassi Kouyaté, Claude Buchvald, Valère Novarina, Jean-Pierre Garnier, Philippe Lanton, Jacques Vincey, Magali Lérés, Philippe Adrien, Philippe Dormoy, Denis Lavant et Serge Teyssot-Gay, François Regnault, Martine Paschoud, Victor Gauthier-Martin, Catherine Dasté, Christian Germain, Mario Gonzales, François Kergoulay, Claude Merlin, Bernard Cronbey, Maurice Benichou...

John ARNOLD..... le vieux Mahon

Il suit les cours de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris, et complète sa formation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine.

Au Théâtre, il joue notamment sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Maurice Attias, Niels Arestrup, Joël Pommerat, Bruno Abraham Kraemer, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berruti, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Stéphane Braunschweig, Olivier Py, Alain Ollivier, Giorgio Barberio Corsetti, Wajdi Mouawad...

En 2005, il met en scène **Un ange en exil**, un spectacle créé autour et d'après Arthur Rimbaud et en 2012, il crée **Norma Jean** d'après le roman de Joyce Carol Oates, *Blonde*.

Au cinéma, il joue sous la direction de Fernando Solanas, Milos Forman, Massimo Mazzucco, Bertrand Tavernier, Patricia Plattner, Yann Lester Fischer, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Aurélia Georges, Sophia Coppola et Noémie Lvovski.

Isabelle CAGNAT Susan Brady
Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique promotion 1995.
Au théâtre, elle joue avec le Théâtre Sfumato de Sofia dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, avec Michel Didym dans *La rue du château*, avec Catherine Hiegel dans *Purgatoire* de Philippe Minyana, avec Robert Cantarella dans *Not to be or to be* d'après William Shakespeare et *Samedi, dimanche, lundi* de Robert Cantarella, avec Anne Torrès dans *Chimères et autres bestioles* de D.G. Gabilly, avec Alfredo Arias dans *L'Oiseau bleu* de M. Mæterlinck, avec Elisabeth Chailloux dans *Quai Ouest* de B.M. Koltès, avec Serge Tranvouez dans *Gauche uppercut* de Joël Jouanneau, *Petite Souillure* de Koffi Kwahulé et *Prométhée* de Rodrigo Garcia, avec Adel Hakim dans *les Jumeaux vénitiens* de Goldoni, *Iq et Ox* de Jean-Claude Grumberg, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello et *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *La Cagnotte* de Labiche, avec Frédéric Cherbœuf dans *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier.

Valentine CARETTE..... Sarah Tansey
Conservatoire Régional de Montpellier;
Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Claude Fall dans *Familles d'artistes et autres portraits* d'Alfredo Arias, Gilbert Rouvière dans *La Folle journée* de Beaumarchais, Alain Béhar dans *Epilogue Molière* d'après Molière, Olivier Coulon Jablonka dans *La Mouette* de Tchekhov, *Des Batailles* d'après Pylade de Pasolini et *Chez les nôtres* d'après *La Mère* de Gorki, Xavier Marchand dans *Il était une fois Germaine Tillon*, Marie-Christine Soma dans *Les Vagues* de Virginia Woolf, Michaël Dusautoy dans *La Belle au bois* de Jules Supervielle. Elle travaille avec la chorégraphe Mathilde Monnier pour l'évènement Domaine créé au CCN de Montpellier. Elle chante dans le groupe de rock Frank William & The Ghost Dance.

Etienne COQUEREAU Philly Cullen
Au théâtre, il joue avec Elisabeth Chailloux dans *L'Illusion Comique* de Corneille, *Hilda* de Marie Ndiaye, *La Vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca et *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, avec Adel Hakim dans *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni, *Iq et Ox* de Jean-Claude Grumberg, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello et *Le Parc* de Botho Strauss, avec Catherine Delattres dans *Maison de poupée* d'Ibsen, *Série noire*, *Le paradis sur terre* de Tennessee Williams, *Le Cid* de Corneille et *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, avec Alain Bezu dans *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo, *La place royale* de Corneille et *Les Caprices de Marianne* de Musset, avec Jean-Marie Villégier dans *Le Tartuffe* de Molière, avec Daniel Mesguich dans *Esther* de Racine, avec Maria Zachenska *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina, avec Frédéric Cherbœuf dans *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier, avec Johanna Nizard dans *Si ça va bravo* de Jean-Claude Grumberg.
En 2006, il crée avec le Quatuor Caliente *Moi, Astor Piazzola*.

Jean-Charles DELAUME..... Jimmy Farrell
Ecole internationale de Théâtre Jacques Lecoq
Au Théâtre, il a joué avec Elisabeth Chailloux dans *L'Illusion Comique* de Corneille, Adel Hakim dans *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, *Mesure pour mesure* de Shakespeare et *Les Principes de la foi* de Benjamin Galemiri, Philippe Awat, dans *Pantagleize* de Michel de Ghelderode et *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, avec Michaël Dusautoy dans *L'Oiseau bleu (revisité)* d'après Maeterlinck, avec Nicolas Liautard dans *Le Misanthrope* de Molière avec Laurent Lafargue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, avec Victor Bianco dans *Candide au sommet de la terre* de Victor Bianco, avec Susana Lastreto dans *Cet infini jardin* et *Cabaret Hugo* de Susana Lastreto, avec la compagnie Angel Exit theater dans *Imaginery Prisons*, avec Gilbert Tiberghien dans *Le Soulier de Satin* de Paul Claudel et *Les tristes champs d'Asphodèles* de Patrick Kerman.

Thomas DURAND Christopher Mahon
Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique promotion 2003 et Cours Florent.
Au Théâtre, il joue avec Jean-Pierre Garnier dans *La Coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset, *Sweet Home* d'Arnaud Cathrine, *Les Enfants* d'Edward Bond, *Vagues à l'âme* d'après *l'Éveil du printemps* de Wedekind, avec Emmanuel Demarcy-Mota dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac et *Casimir et Caroline* d'Odon von Horvath, avec Jean-Michel Rabeux dans *Le*

Songe d'une nuit d'été de Shakespeare et *Le Balcon* de Jean Genet, avec Bernard Sobel dans *Don, mécènes et adorateurs* d'Alexandre Ostrovski, avec Alain Ollivier dans *Les Félics m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal. Il met en scène plusieurs spectacles (Beckett, Ghelderode, Koltès...) avec la compagnie de la Gargouille dans le cadre du Festival Théâtre ciel ouvert (Collioure). Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Andres Wood, Raul Ruiz, Jacques Rivette, Jean-Paul Civeyrac, Zabou Breitman, Raoul Peck et Gérard Marx.

David GOUHIER Shawn Keogh
Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

Au théâtre, il joue avec Elisabeth Chailloux dans *Sallinger* de B.M. Koltès et *La Fausse suivante* de Marivaux, avec Adel Hakim dans *Thyeste*, *Les Troyennes*, *Agamemnon* de Sénèque, avec Jean-Pierre Vincent dans *Les Acteurs de bonne foi* et *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Karl Marx, Théâtre inédit* d'après Shakespeare, J. Derrida, K. Marx et B. Chartreux, *Tartuffe* et *L'École des femmes* de Molière, *Lorenzaccio* de Alfred de Musset, Cie les Fous du Roy *La Jalousie du barbouillé* de Molière, Joël Jouanneau dans *Lève-toi et marche* d'après F.M. Dostoïevski, Bernard Sobel dans *Threepenny Lear* de Shakespeare, François Rancillac dans *L'Aiglon* d'Edmond Rostand, Claude Buchvald dans *Tête d'Or* de Claudel, Jean-Claude Fall dans *Hercule Furieux*, *Hercule sur l'Éta* de Sénèque, Guillaume Rannou dans *J'ai*. Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Alexandre Rojo et Mathieu Amalric, Marina Deak, Fedor Adkine et Pascale Ferran.

François LEQUESNE Michael James Flaherty
(Michael James)

Au théâtre il travaille entre autre avec Elisabeth Chailloux dans *L'Illusion Comique* de Corneille et *Pour un oui pour un non* de Nathalie Sarraute, avec Alain Mollot dans *Duos d'acteurs*, avec Catherine Delattres dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux, *Le Cid* de Corneille et *La Cerisaie* de Tchekhov, avec Patrick Sueur dans *Combat de possédés* de Laurent Gaudé et *Flexible. Hop! Hop!* d'Emmanuel Darley, avec Marie-Hélène Garnier dans *Les nuits en bleus* de Jean-Pierre Levaray.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Philippe Venault dans *Le Carnaval de Romans*, François Ozon dans *Ricky* et Jacques Séchaud dans *Suerte*.

Catherine MONGODIN..... La veuve Quin
Formation auprès de John Strasberg et Niels Arestrup.

Au théâtre elle joue avec Elisabeth Chailloux dans *La Surprise de l'amour* et *l'Île des esclaves* de Marivaux, avec d'Adel Hakim dans *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Les Principes de la foi* de Benjamin Galemiri, *Thyeste*, *Les Troyennes* et *Agamemnon* de Sénèque, avec Michaël Dusautoy dans *La Belle au bois* de Jules Supervielle, Tatiana Stepantchenko dans *Britannicus* de Racine, Virgil Tanase dans *La Mouette* de Tchekhov et *Les Contes drôlatiques* d'après Balzac, avec Raul Osorio dans *Le Séducteur* de Benjamin Galemiri. Au cinéma et à la télévision elle tourne avec Nina Companeez, Alain Cavalier, Jean-Pierre Vergne, Claude Miller, José Pinheiro, Diane Bertrand et Philippe Labro.

Lison PENNEC..... Honor Blake
Formation à l'Ecole National Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, promotion 2010.

Au théâtre, elle joue dans le cadre des travaux des élèves de l'ENSATT avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux dans *Les Aventures de Zelindo et Lindoro* de Goldoni, avec Claude Buchvald dans *La Folie Sganarelle* d'après des farces de Molière, Guillaume Lévêque dans *Chœur final* de Botho Strauss. Au cinéma et à la télévision, elle tourne avec Denis Mallevat et Mélanie Laurent.

Cassandre VITU DE KERRAOU Margaret Flaherty
(Pegeen Mike)

Formation à l'Ecole National Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, promotion 2007.

Au Théâtre elle travaille avec Magali Lérés dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, avec Alain Sachs dans *Les Deux canards* de Tristan Bernard. Dans le cadre des travaux des élèves de l'ENSATT elle travaille avec Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Desmarests de St Sorlin, avec Philippe Delaigue dans *Un Légume* de Fitzgerald.

Elle met en scène *Des Amours* d'après des textes de Dorothy Parker.
A la télévision elle tourne avec M Bluwal, Ph. Bérenger, T. Binisti, E. Niermans, Ch. Bonnet, E. Woreth.

“De tous temps j’ai été solitaire et je suis né, j’ai idée, solitaire comme la lune de l’aube.”

John Millington Synge, en avril 1905, dessin de John B. Yeats



1871 : Naissance, le 18 avril, à Rathfarnham près de Dublin. Il est le cinquième enfant d’une famille anglo-irlandaise du Comté de Wicklow.

1872 : Mort de son père, l’avocat John Hatch Synge. John Millington Synge est élevé par sa mère dans un protestantisme austère. Mais la lecture de Darwin en 1885 ébranle sa foi. De santé délicate il fait des études désordonnées. Il manifeste du

goût pour l’histoire naturelle, la musique : violon, contrepont, et les langues : gaélique, hébreu, allemand, italien, français.

1893 : Diplômé de Trinity College, il part pour l’Allemagne dans l’intention de devenir musicien mais il abandonne ce projet et se rend à Paris pour suivre des cours en Sorbonne et s’essayer à la critique littéraire.

1896 : Voyage en Italie. Rencontre Yeats à Paris.

1897 : Sa vie se partage entre l’Irlande et Paris où il fréquente la communauté des patriotes irlandais. Il s’intéresse aussi aux théories socialistes et anarchistes mais aussi à la théosophie. Il suit des cours de gaélique, de breton, de phonétique et de littérature.

1898 : Première visite aux îles Aran. Il y fait chaque année un séjour jusqu’en 1901. Il tire de ses observations un recueil, *Les Îles Aran* ; l’univers qu’il décrit préfigure celui de ses pièces. Rencontre avec Lady Gregory, fondatrice avec Yeats, de l’Irish Literary Theatre. A Paris, il se familiarise avec le théâtre médiéval, Villon, Rabelais, Molière et les auteurs contemporains, particulièrement Maeterlinck.

1901 : Sa première pièce en deux actes, *Quand la lune sera couchée*, est refusée par l’Irish Literary Theatre, et *Les Îles Aran*, par l’éditeur Grant Richards.

1902 : Il écrit deux nouvelles pièces, *Cavaliers de la mer* et *L’Ombre de la vallée*.

1903 : Il rencontre James Joyce à Paris. Voyage dans le Kerry. *L’Ombre de la vallée* est créé le 8 octobre à Dublin et suscite un violent débat au sein du mouvement national à cause de son “immoralité”. Synge commence à écrire *La Fontaine aux Saints*. Il se réinstalle définitivement en Irlande.

1904 : *Cavaliers de la mer* est créé à Dublin le 25 février, puis repris à Londres avec *L’Ombre de la vallée*. Synge finit *Les Noces du rétameur*. Le 27 décembre, ouverture de l’Abbey Theatre à Dublin.

1905 : Création de *La Fontaine aux Saints* le 4 février à Dublin. Les pièces de Synge commencent à être traduites en allemand et en tchèque et publiées en Irlande, en Angleterre et aux États-Unis. Il devient, avec Yeats et Lady Gregory, directeur de l’Irish National Theatre Society.

Il commence la rédaction du *Baladin du monde occidental*, et part en tournée avec l’Abbey Theatre à travers l’Irlande, l’Écosse et l’Angleterre.

1907 : *Le Baladin du monde occidental* est créé le 26 janvier à Dublin, dans une atmosphère d’émeute.

Synge est opéré d’une tumeur au cou.

Il commence à écrire *Deirdre des douleurs*. *Les Îles Aran* est enfin publié, avec des illustrations de Jack B. Yeats.

1908 : Il prépare l’édition de ses poèmes et tente désespérément de finir *Deirdre des douleurs*. On lui découvre une tumeur inopérable.

1909 : Mort de Synge le 24 mars à Dublin.

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec le public

DIMANCHE 10 FÉVRIER

à l’issue de la représentation

renseignements 01 43 90 49 45

6 > 16 FÉVRIER 2013

à 20h sauf le jeudi 19h

le dimanche à 16h

relâche lundi 11 février

lieu des représentations

STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova à Ivry-sur-Seine

Métro ligne 7 Mairie d’Ivry - RER ligne C Ivry-sur-Seine

Prix des places

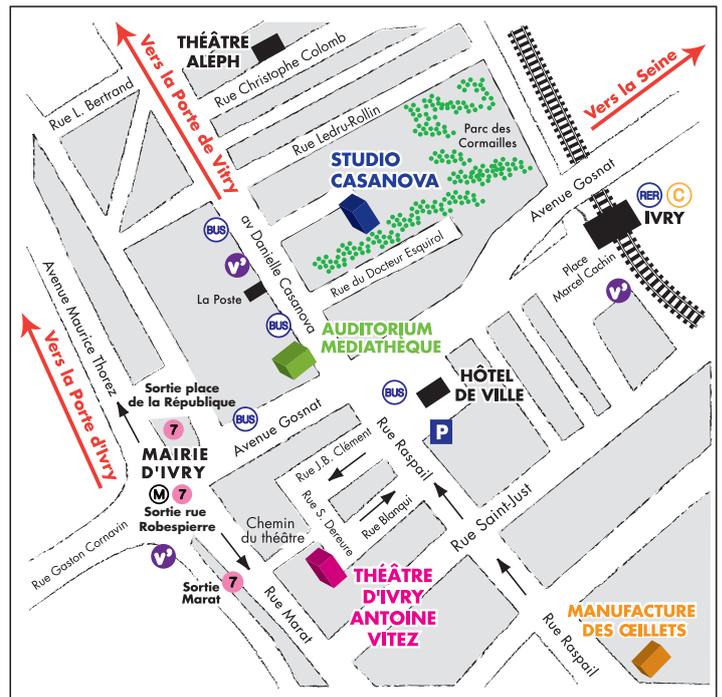
Plein tarif **20€** - Tarifs réduits **15€, 13€, 10€** et **5€**

Abonnements 3 à 8 spectacles

et **carnet 10 places**

Renseignements auprès de la billetterie

ou sur www.theatre-quartiers-ivry.com



Production Théâtre des Quartiers d’Ivry. Avec la participation artistique de l’ENSATT.
Le texte est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.